

GOD OF TWO TESTAMENTS

LE DIEU DES DEUX TESTAMENTS - Chapitre 6 - Seigneur De Tous – Un Seigneur

Vers la fin de Son ministère, Jésus proposa aux habitants de Jérusalem quelques questions provoquant la réflexion, telle que celle trouvée dans l’Evangile de Marc :

Jésus prit la parole et se mit à enseigner dans le temple : Comment les scribes peuvent-ils dire que le Christ est le Fils de David ? David lui-même, animé par l’Esprit Saint, a dit : le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à Ma droite, jusqu’à ce que Je fasse de tes ennemis Ton marchepied. David lui-même L’appelle Seigneur : comment donc est-il son fils ? (Marc 12 :35-37)

Et Matthieu ajoute que :

Nul ne Lui répondre un mot. Et depuis ce jour, personne n’osa plus lui poser de questions. (Matt. 22 :46)

Même les Juifs experts dans la Loi ne purent comprendre comment le Seigneur pouvait bien être un fils, et un fils de David, par surcroît. Incontestablement, ils ne pouvaient pas comprendre ce que David avait voulu signifier quand il avait également écrit : « Le Seigneur dit à mon Seigneur ». Toutefois, le problème est résolu si la déclaration de David est prise au sens figuré. Par exemple, dans le Psaume 2 :6-7, David *lui-même* est désigné sous le nom du Fils qui devait être engendré un certain jour. Naturellement, cette prophétie doit être prise au sens figuré en ce qui concerne David : mais elle doit être prise au sens littéral en ce qui concerne la lignée physique de David. Car le Messie devait être un Juif, né dans la maison de David, même s’Il devait être un Messie divin.

Il est intéressant de noter que, quelques instants plus tôt, Christ a posé des questions peu ordinaires – telles que rapportés dans Marc – Jésus Lui-même venait juste de souligner que le Seigneur Dieu est :

Un (Marc 12 :29).

Nous nous occuperons ci-après et avec plus de détails, du passage ci-dessus. Car l’objectif de cette section de notre recherche est d’examiner les racines de ce que le Nouveau Testament proclame sur la Seigneurie de Jésus-Christ.

Depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, les Ecritures demeurent fermes dans leurs déclarations établissant que le Dieu de la Bible est « un Seigneur ».

Cette étude a démontré que la Seigneurie de Dieu, selon le récit biblique, a été transférée au Messie il y a approximativement deux mille ans. Dans le langage inspiré de l'apôtre Pierre, Jésus de Nazareth a été :

Fait... Seigneur et Christ. (Actes 2:36)

Dans ce que nous avons vu jusqu'ici, nous savons que la Bible ne dépeint pas Jésus de Nazareth comme « un autre » Seigneur ou « un autre » Dieu. Selon Paul, le vrai « *Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même* » (2 Corinthiens 5 :19). Si nous croyons Jésus, nous devons Le prendre au mot et croire que le Père était en Lui (et non simplement «avec » Lui). Le Christ a lancé ce défi :

Ne crois-tu pas que Je suis dans le Père et que le Père est en Moi ? (Jean 14 :10)

Nous devons réfléchir à la réponse de Jésus après la question du scribe ; celle-ci nous résume l'enseignement biblique sur l'unicité de Dieu. Le scribe avait demandé au Nazaréen :

Quel est le premier de tous les commandements ? Jésus répondit : Voici le premier : Ecoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, le Seigneur est un, et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. (Marc 12 :28-30 ; voir Deutéronome 6 :4-5)

Ce scribe juif fut satisfait de la réponse de Jésus, car il dit à Christ :

Bien maître, Tu as dit avec vérité que Dieu est unique et qu'il n'y en a pas d'autre que Lui. (Marc 12 :32)

De la même manière, Jésus fut satisfait de la *réponse* du scribe, car Marc poursuit :

Jésus, voyant qu'il avait répondu avec intelligence, lui dit : tu n'est pas loin du royaume de Dieu. (Marc 12:34)

D'après les mots inspirés de Marc, Jésus « vit » que le scribe avait répondu avec intelligence. Qu'avait dit le scribe ? Que le Seigneur Dieu est « unique », qu'il « n'y en a pas d'autre que Lui ».

La Bible déclare – en vérité, Jésus-Christ Lui-même déclare – que notre Seigneur Dieu est « un », mais aussi n'est-ce pas une proclamation de faible importance que le Nazaréen formule quand Il fait logiquement allusion à Lui-même comme au Seigneur. Une fois, Jésus a dit à Ses disciples :

Vous M'appelez Le Maître et Le Seigneur, et vous dites bien, car Je le suis. (Jean 13 :13)

Le Grec a même quelque chose de plus net, car il se lit littéralement ainsi :

Vous M'appelez Le Maître... etc.

Christ ne se considérait pas simplement comme « un » Seigneur ou « un autre » Seigneur. Il s'appelait Lui-même « Le Seigneur ». Et Il commandait à Ses disciples de Le reconnaître pour ce qu'Il était.

Les auteurs inspirés du Nouveau Testament sont unanimes pour reconnaître qu'ils adoraient et servaient un Seigneur. Et cette unanimité témoigne qu'il n'y en a pas d'autre que le « Seigneur Jésus-Christ ». L'apôtre Paul écrivait aux Ephésiens :

Un seul Seigneur. (Ephésiens 4 :5)

Le seul Seigneur reconnu par Paul était Jésus. Avec logique, il déclarait :

Pour nous il n'y a... qu'un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes. (1 Corinthiens 8 :6)

Le contexte de ce verset identifie le Seigneur Jésus avec Dieu Lui-même. Voici l'affirmation de Paul :

Car, quoiqu'il y ait ce qu'on appelle des dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre – et de fait il y a beaucoup de dieux et beaucoup de seigneurs – néanmoins pour nous, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses, et pour qui nous sommes, et (kai) un seul Seigneur, Jésus Christ, par (au travers de) qui sont toutes choses et par (au travers de) qui nous sommes. (1 Corinthiens 8:5-6)

Tandis que le passage ci-dessus déclare que toutes choses viennent « de » Dieu le Père, et que « par » le (« au travers » du) Seigneur Jésus sont « toutes choses », un *autre* passage du même écrivain, Paul, déclare que « tout » est « de Lui » et « par Lui (au travers de Lui) » le Seigneur :

Qui a connu la pensée du Seigneur... Tout est de Lui, par Lui et pour Lui ! (Romains 11 :34-36)

Quand nous comparons les deux passages ci-dessus, nous voyons que, pour Paul, il n'y avait pas de différence entre Dieu et le Seigneur. De plus, le mot grec employé pour « Yahweh », à la fois dans le Nouveau et l'Ancien Testament grec est uniformément *Kurios* – Seigneur – le mot même que les écrivains du Nouveau Testament mettent sur Jésus-Christ ! De même que Yahweh est le *Kurios* de l'Ancien Testament, Jésus est le *Kurios* du Nouveau Testament. Car ils sont une seule et même personne, ce qui a été expliqué dans le deuxième chapitre de cette étude.

Pour le Juif, Dieu était le Seigneur, et le Seigneur était Dieu. Pour les Gentils aussi les mots « Seigneur » et « Dieu » étaient synonymes. Et 1 Corinthiens 8 :5-6 doit être lu dans cette optique.

Parmi les nations païennes, le titre de « Seigneur » était régulièrement employé pour les chefs divins des différents cultes gréco-orientaux. [1]

Chaque fois que les Païens entendaient Paul et les autres Chrétiens dire « Jésus est Seigneur », cela signifiait pour eux une seule chose, c'est-à-dire : « Jésus est un rédempteur divin ». [2]

Naturellement, quand les Chrétiens païens et les écrivains du Nouveau Testament désignaient Jésus sous le nom de « Seigneur », ils considéraient Jésus comme Le divin Dieu-Rédempteur, avec lequel nous avons affaire. Paul considérait certainement Jésus comme étant le Seigneur Dieu quand il L'appelait « Seigneur ». Car l'apôtre Paul était un Juif d'origine. Et :

... chaque Juif sait qu'en Hébreu Dieu est appelé « le Seigneur » (dans l'A.T.) [3]

Avec ceci dans notre esprit, considérons une fois encore le passage de Paul dans 1 Corinthiens :

Quoiqu'il y ait ce qu'on appelle des dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre – et de fait il y a beaucoup de dieux et beaucoup de seigneurs – néanmoins pour nous, « *il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, ..., et un seul Seigneur, Jésus-Christ...* » (Le Seul Seigneur même, Jésus-Christ). (1 Corinthiens 8 :5-6)

Ainsi que cet apôtre le rapporte ailleurs, il y a diversité de services, « mais le même Seigneur » (1 Corinthiens 12 :5) ; il y a diversité d'opérations, « mais le même Dieu » (verset suivant).

Il était dit aux croyants du premier siècle :

Maîtres, accordez à vos serviteurs ce qui est juste et équitable, sachant que, vous aussi, vous avez un Maître dans le ciel. (Colossiens 4 :1)

Le mot grec pour « maître » ici, est *Kurios* – « Seigneur ». Qui est ce *Kurios* dans le ciel ? Paul nous dit deux versets plus haut :

Servez Christ le Seigneur. (Colossiens 3 :24)

Si nous renions le Seigneur Jésus, nous renions le seul Seigneur et Maître qui existe. Car Jude avertit :

... impies qui changent en dérèglement la grâce de notre Dieu et qui renient notre seul Maître et Seigneur Jésus-Christ. (Jude 4 ; quelques manuscrits grecs disent : « le seul Seigneur Dieu, notre Seigneur même, Jésus-Christ. »)

Nous avons noté, auparavant, le passage d’Esaïe concernant Yahweh que Paul a utilisé quand il a écrit :

Au nom de Jésus que tout genou fléchisse... et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur... (Philippiens 2 :10-11)

En appliquant à Jésus la référence d’Esaïe concernant Yahweh, Paul reconnaissait simplement qu’il considérait Christ comme étant son Seigneur – son seul Seigneur.

Nous avons vu également que lorsque l’apôtre Thomas s’est prosterné devant Jésus, il a crié au Messie :

Mon Seigneur et mon Dieu ! (Jean 20 :28)

Ce n’est pas peu de choses pour nous que d’appeler Jésus « Seigneur ». S’Il est seigneur, Il est notre Seigneur Dieu. Et s’Il est notre Seigneur Dieu, Il est notre Seigneur, le seul Maître de nos vies. Selon un écrivain chrétien contemporain : « La confession des premiers Chrétiens était la phrase « Jésus est Seigneur » (voir Romains 10 :9 ; Philippiens 2 :11 ; 1 Corinthiens 12 :3). Les premiers Chrétiens étaient des Juifs, des croyants dans l’unique Dieu du monothéisme juif. Mais ils osaient donner à Jésus le titre de « Seigneur » (que l’Ancien Testament applique à Dieu), parce qu’ils avaient expérimenté en Lui le salut et une vie nouvelle. Il avait fait pour eux ce que Dieu seul pouvait faire... » [4]

Seigneur de Tout et de Tous

S'il y a un seul Seigneur, Il est Seigneur de tout. Et le mot même de « Seigneur » signifie « maître » ou « possesseur ». Quand le Nouveau Testament nous rapporte l'avertissement de Jésus que nul homme ne peut servir « deux maîtres » le mot Grec correct employé pour « seigneur » est : *Kurios*. « Personne » dit Jésus « ne peut servir *deux* seigneurs ». Dans le contexte immédiat de Son affirmation, Christ nous rappelait que nous ne pouvons servir à la fois notre Seigneur Dieu et « Mammon » (la richesse) comme « Seigneur » sur nos vies ; quelqu'un peut servir l'un *ou* l'autre, mais pas les deux à la fois.

En plus du contexte immédiat de la déclaration ci-dessus par Jésus, nul ne peut servir deux « seigneurs », de quelque nom qu'il puisse les nommer. Si nous devons adorer et servir le Dieu des deux Testaments, nous devons réaliser qu'Il est l'unique Seigneur, le seul qui ait véritablement l'autorité de demander notre totale allégeance et notre total engagement. Le Dieu de la Bible est dépeint comme le « Seigneur de tout ».

Celui qui a créé cet univers est nommé le « Seigneur du ciel et de la terre » (Actes 17 :24).

Comment pourrions-nous limiter la souveraineté du Seigneur ? Quel simple mortel peut être comparé au Seigneur ? Car le Seigneur est le Créateur... et le propriétaire de tout :

La terre est au Seigneur, et tout ce qu'elle renferme. (1 Corinthiens 10 :26 ; Psaume 24 :1)

Il nous est demandé :

Ne l'as-tu pas reconnu ? Ne l'as-tu pas entendu ? C'est le Dieu d'éternité, l'Eternel, qui a créé les extrémités de la terre. Il ne se fatigue ni ne se lasse ; Son intelligence est insondable. (Esaïe 40 :28)

Bien que l'intelligence du Seigneur soit « insondable » par l'homme avec son intelligence limitée, le Seigneur Lui-même peut sonder le cœur de *l'homme* :

Moi, l'Eternel, J'éprouve le cœur, Je sonde les reins ! (Jérémie 17 :10)

C'est précisément parce que Jésus était le Seigneur que, durant Son pèlerinage terrestre, Il savait de Lui-même ce qui était dans l'homme. (Jean 2 :25)

L'apôtre Pierre reconnaît que le Christ ressuscité est le Seigneur de tout quand le pêcheur Lui confesse :

Seigneur, Tu sais toutes choses ! (Jean 21 :17)

L'humanité accorde parfois une gloire et un honneur exagérés à la richesse, la puissance et la renommée de ce monde. Mais Dieu seul doit être honoré et glorifié en tant que Dieu, car Lui seul est le Seigneur de gloire.

Par le quatrième livre du Nouveau Testament, nous sommes informés que le prophète Esaïe vit la gloire de Jésus a et a parlé de Lui. [6] Ce prophète hébreu *avait* vu la gloire de Christ – la gloire de Yahweh – dans une vision spectaculaire qui est décrite au chapitre 6 du livre d'Esaïe.

De la même manière, Ezéchiel fit l'expérience de la gloire du Seigneur d'une façon unique au travers d'une vision. Il raconte pour nous cette vision :

Je vis encore comme un éclat étincelant ayant l'aspect du feu et qui rayonnait tout autour... Tel l'aspect de l'arc qui est dans la nue en un jour de pluie, tel était l'aspect de la clarté qui l'entourait : c'était une apparition de la gloire de l'Eternel, je tombai la face contre terre et j'entendis la voix de quelqu'un qui me parlait. (Ezéchiel 1 :27-28)

David louait son Seigneur Dieu comme étant :

Le Roi de gloire. (Psaume 24 :7-10)

L'apôtre Paul ne pensait-il pas à l'exaltation de David quand, plus tard, *il* donnait à Jésus le titre majestueux de « Seigneur de gloire » (1 Corinthiens 2 :8) ? De même, Jacques, ne songeait-il pas à la référence de David quand il appelait Jésus « Seigneur de gloire » ? (Jacques 2 :1)

Parce que Jésus est le Seigneur de gloire, Il mérite d'être honoré et glorifié, en tant que Seigneur, par tous.

L'auteur de l'épître aux Hébreux glorifiait nettement Jésus-Christ comme le Seigneur de l'histoire, quand il écrivait :

Toi, Seigneur, Tu as au commencement fondé la terre, et les cieus sont l'ouvrage de Tes mains. Ils périront mais Toi Tu demeures... Mais Toi Tu restes le même et Tes années ne finiront pas. (Hébreux 1 :10-12 ; Psaume 102 :25-27)

Par l'intermédiaire de Son prophète, Yahweh déclarait :

Car c'est Moi l'Eternel, et Je n'ai pas changé. (Malachie 3 :6)

Et encore, dans l'épître aux Hébreux :

Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité. (Hébreux 13 :8)

Le Seigneur de la Bible est le Dieu qui est présent ; et Il a toujours été présent. Ainsi, dans le vrai sens du mot, le Seigneur Jésus-Christ est le Seigneur de l'histoire – de toute l'histoire : « hier, aujourd'hui et pour l'éternité ». Il peut à juste titre être appelé « Seigneur de l'histoire », non seulement parce qu'Il a toujours « été présent », mais parce que le Dieu des deux Testaments contrôle et dirige l'histoire. Alexandre le Grand ? Genghis Khan ? Napoléon Bonaparte ? En vérité, des hommes sont là aujourd'hui et morts demain. Jésus-Christ est présent aujourd'hui et présent demain. Et en tant que le Seigneur divin de l'univers, Jésus est déclaré être :

Seigneur des seigneurs et Roi des rois. (Apocalypse 17 :14)

Et, puisqu'Il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois, Il est le seul vrai « Souverain », ainsi que le montre le passage suivant :

Je te recommande... garde le commandement... jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ que manifestera en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité... (1 Timothée 6 :14-16)

Dans ce merveilleux passage, Jésus, en tant que Seigneur des seigneurs, est le « seul » Souverain, le seul Potentat, et le Seul qui possède l'immortalité.

En plus d'une occasion, Jésus s'est nommé Lui-même :

Le Maître de la maison. (Matthieu 10 :25)

A cet égard, le Christ a dit :

Entrez par la porte étroite. Car, Je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer et n'en seront pas capables. Quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte et que, restés dehors, vous commencerez à frapper à la porte et à dire : Seigneur, ouvre-nous... (Luc 13 :24-25)

En ce jour – le jour du jugement, « le jour du Seigneur » - beaucoup *appellerons* Jésus-Christ, « Seigneur »... comme ils l'avaient toujours fait.

Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! n'entrera pas forcément dans le royaume des cieux... Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur ! Alors Je leur déclarerai : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de Moi, vous qui commettez l'iniquité. (Matthieu 7 :21-23)

On pourrait affirmer « connaître le Seigneur ». Cependant, Jésus a déjà posé la question :

Pourquoi m'appellez-vous : Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que Je dis ? (Luc 6 :46)

Mais, en fin de compte, le temps viendra où tous comprendront que Jésus est Seigneur de tous.

Dans le chapitre dix de l'Apocalypse, Jésus, « l'Agneau » est désigné comme « le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant » (Apocalypse 19 :6-7). Il est le Tout-Puissant – en tant que Seigneur de tous. Jésus nous a donné Son propre témoignage Le concernant :

Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous ; celui qui est de la terre est de la terre, et il parle comme étant de la terre. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous. (Jean 3 :31 ; cf. Psaume 97 :9)

Et il nous est dit :

Nul de nous ne vit pour lui-même, et nul ne meurt pour lui-même. Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Car Christ est mort et Il est revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des vivants. (Romains 14 :7-9)

Où que nous nous tournions, le témoignage biblique est le même : Jésus-Christ est Seigneur. En conséquence, ces mots d'un apôtre ont encore leur signification pour nous aujourd'hui :

Ils ont tous le même Seigneur qui est riche pour tous ceux qui L'invoquent. (Romains 10 :12)

Et un autre apôtre nous crie encore aujourd'hui :

Jésus-Christ, c'est Lui le Seigneur de tous. (Actes 10 :36)

« Si le Seigneur veut »

Certains parlent de « servir le Seigneur Jésus », d'autre se réfèrent à Lui comme au « bébé Jésus ». Si nous devons vraiment servir le Seigneur Jésus comme Seigneur, nous devons Le servir comme les Chrétiens du Nouveau Testament Le servaient : comme Maître et Dieu.

Le Seigneur était Celui qui ajoutait chaque jour à Son église ceux qui étaient sauvés. [7]

Quand les disciples des Actes se réunissaient pour prier, ils se réunissaient pour prier le Seigneur comme leur Dieu :

Maître, Toi qui as fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve. (Actes 4 :24)

Ce fut Dieu qui, sur la route de Damas, frappa de cécité Saul, le persécuteur ; et là Il se présente à Saul comme :

Le Seigneur Jésus. (Actes 9 :5-7)

A cause de cette expérience bouleversante, Saul, le persécuteur, devint par la suite l'apôtre Paul ; il devint un apôtre qui adorait Jésus-Christ comme Seigneur et Dieu.

Plus tard, ce fut le Seigneur qui parla à Paul dans une vision et qui lui dit :

Je suis avec toi, et personne ne mettra la main sur toi pour te faire du mal : parce que J'ai un peuple nombreux dans cette ville. (Actes 18 :9-10)

Par la suite, ce même apôtre écrivait au sujet de Son Seigneur :

C'est le Seigneur qui m'a assisté et qui m'a fortifié, afin que la prédication soit portée par moi à sa plénitude... Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise et me sauvera pour me faire entrer dans Son royaume céleste. (2 Timothée 4 :17-18)

En tant que disciples de Jésus, les Chrétiens du premier siècle Le considéraient comme Seigneur de leurs vies. Ainsi, quelque soit la situation dans laquelle ils pouvaient se trouver, leur prière était : « Si le Seigneur veut... si le Seigneur permet. »

Paul écrivait aux Corinthiens :

J'espère demeurer quelque temps auprès de vous, si le Seigneur le permet. (1 Corinthiens 16 :7)

Jacques conseillait :

Vous devriez dire au contraire : Si le Seigneur le veut, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela. (Jacques 4 :15)

Les disciples, dans le Nouveau Testament, savaient sur qui ils étaient fondés, car ils adoraient leur Seigneur en tant que Dieu ; en adorant et servant le Seigneur Jésus, ils Lui donnaient toute leur vie. Il en résultait qu'ils considéraient que leurs vies étaient dans Ses mains. Car Jésus Lui-même avait déclaré :

Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et à Lui seul tu rendras un culte. (Matthieu 4 :10)

« Viens, Seigneur Jésus ! »

Par un beau jour d'avril 1970, l'auteur quittait un restaurant à Los Angeles, lorsque ses yeux tombèrent sur le titre en manchette d'un journal national. Il fut surpris de ce qu'il vit, car ce titre portait en gros caractères gras : « LA NATION PRIE ». Et, sans aucun doute, beaucoup d'Américains *étaient en train* de prier, certains peut-être pour la première fois. Mais c'était une surprise de voire cela relaté sur la première page d'un journal recherché de Los Angeles (Californie).

La nation priait parce que, en ce moment même, trois astronautes américains rentraient clopin-clopotant vers la terre dans un engin spatial désespéré, encore à des milliers de kilomètres de la terre. La tragédie avait frappé la mission vers la lune, et beaucoup commençaient à se demander si l'un au moins des quatre hommes reviendrait vivant vers cette planète. Des millions d'hommes priaient. Les astronautes furent épargnés.

Quand il y a une crise – une crise réelle – prier devient facile. Hélas, même les agnostiques, les « athées » apprennent rapidement comment prier Dieu dans une crise ! Mais combien de personnes prient le Seigneur Dieu chaque jour ? Combien de personnes remercient leur Créateur de leur accorder chaque bouffée d'air qu'elles respirent ? Combien de personnes prient leur Seigneur, avec gratitude, pour la vie qu'Il leur a donné ? Combien de personnes prient vraiment le Seigneur Dieu – même en L'appelant parfois « Seigneur Jésus » ? Les Chrétiens du Nouveau Testament faisaient cela, et ils étaient heureux de faire ainsi. L'apôtre écrivait :

Car le Seigneur a les yeux sur les justes et les oreilles ouvertes à leur prières. (1 Pierre 3 :12)

Dans le langage inspiré de Pierre, il est dit : « *le Seigneur a les yeux sur les justes... les oreilles ouvertes.* » En d'autres termes, le Seigneur peut voir, Il peut entendre. Quelques années plus tôt, Jésus Lui-même avait appris à Pierre et aux autres apôtres de :

Prier le Seigneur de la moisson. (Matthieu 9 :38)

Qui est, ici, ce Seigneur de la moisson ? Ailleurs, le Nouveau Testament témoigne que le Seigneur de la moisson est le Seigneur de la seconde venue, le Seigneur du jugement, le Seigneur Jésus-Christ. [8]

Dans les récits de Luc et de Matthieu, Jésus *s'identifie* comme ce Seigneur de la moisson qui envoie des ouvriers dans Sa moisson. Le Seigneur Jésus demandait :

Priez donc le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans Sa moisson... Allez ; voici : Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups... (Luc 10 :2-3)

L'apôtre venant de Tarse a prié au moins trois fois le Seigneur Jésus au sujet d'une infirmité dont il souffrait. Plus tard, Paul a écrit :

Trois fois j'ai supplié le Seigneur de l'éloigner de moi. (2 Corinthiens 12 :8)

Qui est « le Seigneur » dans ce contexte ? Paul le dit. Car au verset suivant, l'apôtre parle une première fois de la « puissance » du Seigneur, la désignant ensuite comme la « puissance de Christ » (le même mot grec pour « puissance » est employé les deux fois).

Dans une autre occasion, l'apôtre des Païens écrit qu'il « rend grâces » à Jésus-Christ de l'avoir fortifié. Selon ses propres mots :

Je rends grâces à Celui qui m'a conféré les pleins pouvoirs (en Grec) le Christ-Jésus notre Seigneur. (1 Timothée 1 :12)

De la même manière, Etienne, mourant, priait le Seigneur Jésus après qu'il eut une vision du Seigneur Jésus debout dans les cieux. Etienne, le martyr, Le suppliait :

Seigneur Jésus reçois mon esprit ! Puis il se mit à genoux et s'écria d'une voix forte : Seigneur, ne les charge pas de ce péché ! (Actes 7 :59-60)

Après que Pierre eut averti un récent converti qu'il devait demander à Dieu le pardon, l'homme, en réponse, supplia l'apôtre de prier le Seigneur en sa faveur. [10]

Selon un savant estimé : « La prière personnelle à Christ s'est développée à partir de l'invocation par l'église et en public, du Seigneur ». Nous rencontrons une semblable prière personnelle dans les écrits de Paul, lequel pria directement le Seigneur Jésus aux moments décisifs. (2 Corinthiens 12 :8 ; 1 Thessaloniens 3 :12 ; 2 Thessaloniens 3 :2 etc.) [11]

En d'autres termes, d'après la référence ci-dessus, la prière personnelle adressée à Jésus s'est développée à partir de la supplication, dans les services *publics* d'adoration. Mais peut-on demander : « Comment savons-nous que la prière personnelle adressée à Jésus ne se rencontrait pas plus tôt ou n'était pas, au moins, semblable à des prières publiques » ? En tout cas, nous pouvons savoir que les premiers disciples s'adressaient directement à Jésus-Christ dans le culte public et dans le culte privé. Un exemple de prière adressée au Seigneur dans un service public est observé dans le quatrième chapitre des Actes :

D'un commun accord, ils élevèrent la voix vers Dieu et dirent : Maître, Toi qui as fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve... (Actes 4 :24)

Ils s'adressaient à Dieu, le Seigneur, qui est le Créateur de toutes choses. N'est-ce pas le Seigneur Jésus Lui-même qui est magnifié comme Créateur en Hébreux 1 :8-10 ?

N'est-ce pas le Seigneur Jésus qui, en tant que Parole, est désigné comme Créateur dans Jean 1 :1-3 ? N'est-ce pas le même Seigneur qui, comme « le seul Seigneur » est, d'une manière précise, reconnu être Jésus-Christ, dans Jude 4 ? Assurément. Il vaut la peine de considérer que le mot grec pour « Seigneur », dans Jude 4, est *despotes*. C'est de ce mot que vient le terme français « despote ». Alors que notre mot français a une mauvaise connotation, il n'en est pas ainsi du mot grec. Despote, en Grec, signifie simplement « Seigneur », « maître », « possesseur », « propriétaire ». En d'autres termes, selon Jude 4, Jésus-Christ est notre Maître et notre Propriétaire (Patron) absolu, en tant que Seigneur de nos vies. Il est significatif que *despote* est aussi le terme même employé pour « Seigneur » dans la prière susmentionnée d'Actes 4. Ainsi Jésus-Christ, Celui qui est désigné comme notre « seul *despote* » dans Jude 4, doit être absolument le même *despote* que les disciples priaient dans Actes 4 :24. De plus, dans sa deuxième épître, l'apôtre Pierre avertit que certains « renieront le Maître (le *despote*) qui les a rachetés » (2 Pierre 2 :1). Ce *despote* est certainement ce même Jésus qui a acheté ou acquis l'église par « Son propre sang » (Actes 20 :28).

Les premiers saints « invoquaient » continuellement ce Seigneur dans leurs prières.

Timothée avait été exhorté :

Fuis les passions de la jeunesse et recherche la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. (2 Timothée 2 :22)

Dans le contexte de ce verset, Paul ne parle pas simplement du temps où les nouveaux convertis « invoquèrent » le Seigneur pour être sauvés de leurs péchés, quand ils « naquirent de nouveau ». Dans ce verset, l'apôtre fait allusion aux saints qui « invoquent » continuellement le Seigneur d'un « cœur pur ». Paul associe même l'évangéliste Timothée à ceux qui « invoquent » le Seigneur. La forme verbale de la langue originale indique une action continue.

A vrai dire, il apparaît que *tous* les Chrétiens de l'ère apostolique invoquaient régulièrement le Seigneur Jésus-Christ dans leurs prières. En ce qui concerne les croyants de cet âge, Paul témoigne :

A tous ceux qui, en quelque lieu que ce soit, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre. (1 Corinthiens 1 :2)

L'apôtre écrit à des frères remplis de l'Esprit ; et ils « invoquent » le nom du Seigneur Jésus « en tous lieux ».

Mais, « invoquer » le Seigneur Jésus ne signifiait-il pas invoquer le Père ? Sans aucun doute. Pierre, en fait, utilisait le même verbe grec quand il écrivait :

Si vous invoquez comme Père... (1 Pierre 1 :17)

Nous pouvons savoir que l'expression « en appeler à » comporte la connotation de supplication ; elle *pourrait* être traduite par « invoquer » car c'est ce que signifie le mot grec.

La Version Segond rend correctement le verbe par « invoquer ». En conséquence, quand les Chrétiens du premier siècle « en appelaient » au Seigneur Jésus, ils en appelaient, ou « invoquaient » le Père (1 Pierre 1 :17).

Il est juste et convenable pour nous de nous adresser à Dieu comme « au Père » quand nous allons à Lui dans la prière (Matthieu 6 :9). Les Chrétiens du Nouveau Testament faisaient aussi, comme nous le voyons dans le verset de 1 Pierre 1 :17 cité ci-dessus.

Toutefois, le Dieu des deux Testaments est aussi constamment identifié comme Seigneur, « le » Seigneur. Les apôtres et les autres Chrétiens, à travers le livre des Actes (aussi bien que dans le Nouveau Testament tout entier), adressaient constamment leurs prières au « Seigneur » (Actes 1 :24 ;

7 :59 ; 10 :4-14). Qu'y a-t-il de significatif dans le fait que les premiers Chrétiens adressaient leurs prières au Seigneur ? C'est significatif simplement à cause du fait bien appuyé que le seul Seigneur que ces disciples adoraient était le Seigneur Jésus-Christ !

Pour nous... il n'y a qu'un seul Seigneur, Jésus-Christ (1 Corinthiens 8 :6) ;

... nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit (1 Corinthiens 12 :3) ;

... Jésus-Christ ; c'est Lui, le Seigneur de tous (Actes 10 :36).

Quand les Chrétiens du premier siècle invoquaient le Seigneur, invoquaient-ils vraiment le Seigneur Jésus-Christ ? Cette question est de la plus haute importance : elle ne peut être ignorée. Et, au lieu d'ignorer la question, la Parole de Dieu – la Bible – répond à la question par un oui retentissant. En plus des versets ci-dessus qui confirment la vérité que ces Chrétiens s'adressaient à Jésus comme au Seigneur, un autre passage biblique peut être utilisé, lequel établit la même chose.

Un regard honnête dans Actes 9 nous montre une fois pour toutes que le Seigneur avec qui communiaient les premiers disciples était Jésus Lui-même. Dans la première partie de ce neuvième chapitre des Actes, nous apprenons comment Saul, sur une route près de Damas (v.8), fut temporairement frappé de cécité par le Seigneur. Nous sommes aussi informés que ce même Seigneur continue de se faire connaître à Saul comme étant Jésus-Christ (v.5). Ce Jésus, en tant que Seigneur et Dieu, demande à Saul, saisi d'effroi, d'aller à Damas, car là il lui sera indiqué ce qu'il devra faire (v.6). Saul, aveugle, fut conduit dans la ville par ses compagnons (v.8). A ce point, nous reprendrons le récit tel que l'écrivain inspiré du Livre des Actes l'a relaté.

Nous faisons ainsi parce que les versets suivants, venant de la plume inspirée de Luc, devraient être examinés par tout Chrétien sensé. Voici le récit de Luc, tel qu'il se trouve dans Actes 9 :10-19 :

Or, il y avait à Damas un disciple du nom d'Ananias. Le Seigneur lui dit dans une vision : Ananias ! Il répondit : Me voici, Seigneur ! Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, va dans la rue appelée la droite, et cherche dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse. Car il prie et il a vu en vision un homme du nom d'Ananias, qui entrait et lui imposait les mains, afin qu'il recouvre la vue. Ananias répondit : Seigneur, j'ai entendu dire par beaucoup combien de mal cet homme a fait à Tes saints dans Jérusalem ; et il a ici, de la part des principaux sacrificateurs, le pouvoir de lier tous ceux qui invoquent Ton nom.

Mai le Seigneur lui dit : va, car cet homme est pour Moi un instrument de choix ; afin de porter Mon nom devant les nations et les rois, et devant les fils d'Israël ; et Je lui montrerai combien il faudra qu'il souffre pour Mon nom.

Ananias partit et, lorsqu'il fut arrivé dans la maison il imposa les mains à Saul et dit : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli d'Esprit Saint.

Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Il se leva et fut baptisé ; et après avoir pris de la nourriture, il retrouva ses forces. (Actes 9 :10-19)

En examinant le passage ci-dessus, on voit rapidement plusieurs faits saillants :

1. Celui qui apparaît soudain à Ananias dans une vision est identifié comme « le Seigneur » (v.11).
2. En outre, « le Seigneur » est identifié comme nul autre que « le Seigneur Jésus » (v.17).
3. Ce qui signifie que ce fut le Seigneur Jésus qui appelle Saul « un instrument de choix ».
4. Que ce fut le Seigneur Jésus qui informa Ananias que Saul devrait « porter Son nom devant les nations et les rois, et devant les fils d'Israël » (v.15).
5. Ce qui signifie que ce fut le Seigneur Jésus qui dit à Ananias que Saul « devra souffrir pour Son nom » (v.16).
6. Ce qui signifie qu'Ananias parlait du *Seigneur Jésus* quand il fait référence aux Chrétiens qui « invoquent Son nom » (v.14).

Ainsi, selon Actes 9 :17, Ananias communiait avec le Seigneur Jésus au cours de cette remarquable vision ! Et selon Actes 9 :14, les Chrétiens « invoquaient » continuellement le Seigneur Jésus comme leur Seigneur et leur Dieu.

Un cas classique d'une prière courte mais pressante adressée à notre Seigneur peut être lue à la fin de 1 Corinthiens, où Paul écrit :

Si quelqu'un n'aime pas le Seigneur, qu'il soit anathème ! Maranatha (Notre Seigneur vient ou Viens, Seigneur). 1 Corinthiens 16 :22

Cette supplication : « Notre Seigneur, viens ! », se trouve véritablement dans la langue araméenne : *Maranatha* (que des versions françaises ont laissé telle quelle, sans traduire). Une source compétente a

fait observer : « Notre Seigneur, viens ! » est la traduction préférable du mot *Maranatha* (transcrit de deux mots araméens) ; une traduction également légitime, mais moins probable dans ce contexte, est :

Notre Seigneur va venir. [12]

Il y a plusieurs raisons pour que l'expression araméenne soit plus sûrement une *supplication* adressée à Jésus ; ces raisons peuvent être trouvées dans les commentaires. Mais, pour le moment, nous pouvons être certains que c'est une supplication, simplement parce qu'elle se trouve *comme telle* dans une autre référence biblique.

Dans le dernier chapitre de la Bible, nous trouvons que cette supplication est exprimée immédiatement après que Jésus Lui-même ait fait référence à Sa seconde venue. Alors Jean répond :

Viens, Seigneur Jésus ! (Apocalypse 22 :20)

Contrairement à l'exemple précédent émanant de Paul, cette fois-ci nous trouvons la supplication en langue grecque, non pas en araméen. Pour être plus précis, elle se trouve là en Grec comme un « impératif de prière ». Et cela veut dire que nous devons prendre cela comme une prière adressée par Jean à Jésus ! De même que la nation priait afin que trois astronautes Américains puissent revenir sains et saufs sur cette planète, ainsi, nous aussi, comme l'apôtre Jean, devrions-nous ardemment demander au Seigneur Jésus-Christ qu'Il revienne bientôt :

Viens, Seigneur Jésus !

Notes et références

1. Oscar Cullman, *La Christologie du Nouveau Testament*, p. 202
2. Cullmann, p. 202
3. Morton Scott Enslin, *Christian Beginnings*, p. 192
4. *Que pouvons-nous croire?* Édité par David K. Alexander et C.W. Junker, p. 16
5. Matthieu 6 :24
6. Jean 12 :41
7. Actes 2 :47
8. Apocalypse 14 :14-16 ; Matthieu 13 :36-41
9. Actes 8 :22
10. Actes 8 :24
11. Cullmann : p. 215

12. *The Oxford Annotated Bible* de la version Standard Révisée, note au bas de page de 1 Corinthiens 16 :22, p. 1395